



# Post Play Express

Vol.4, No. 3, Novembre 2012

## **EXAMEN NATIONAL SUR LES RÈGLES 2012-2013**

**L'examen national sur les règles sera administré en ligne**

**La date limite pour faire l'examen est le 15 décembre 2012**

**La limite de temps pour l'examen sera de 90 minutes**

**À compter du 15 novembre 2012**

**Allez sur le site de l'ACAB à l'adresse suivante: [cabocanada.org](http://cabocanada.org)**

**Directives sur l'accès à l'examen disponibles sur le site**

**Pour toute question ou problème à propos de la procédure d'examen, veuillez vous adresser à l'administrateur, Matthew Koivisto, à l'adresse suivante:**

**[caboexam@gmail.com](mailto:caboexam@gmail.com)**

# **STAGE DE CERTIFICATION/RECERTIFICATION FIBA**

**MONTRÉAL, QUÉBEC**

**DU 18 AU 21 OCTOBRE, 2012**

**Soumis par Dave Morphy**

**Président sortant de l'ACAB**

L'ACAB en collaboration avec Canada Basketball a tenu un stage de certification/recertification FIBA à Montréal, à l'Université McGill, du 18 au 21 octobre 2012. Le stage a connu un grand succès. Treize Canadiens détenteurs d'une licence FIBA ainsi que quelques Américains et un officiel de Porto Rico étaient sur place pour se requalifier. Aussi présents, treize candidats pour l'obtention de leur licence internationale. Finalement, trois Canadiens avaient été invités à se qualifier comme commissaires internationaux ainsi que deux candidats au renouvellement de leur licence de commissaire, l'un du Canada, l'autre des Bahamas. En somme, un groupe très stimulant avec qui travailler au cours du week-end.

Ce fut avec grand plaisir que nous avons accueilli comme formateurs, Lubomir Kotleba, directeur sportif de la FIBA et Fred Horgan, président de la Commission technique de FIBA World. J'ai été ravi de représenter l'ACAB en lien avec ma responsabilité du dossier international et de collaborer avec Michele O'Keefe, directrice générale de Canada Basketball afin d'assurer que tout serait en place pour le déroulement de l'événement. Je suis reconnaissant à Mike Homsy qui a été d'une aide précieuse à plusieurs niveaux.

Les détenteurs d'une carte FIBA devaient réussir une épreuve d'anglais et un examen sur les règles et se soumettre à un test de condition physique. Ceux qui postulaient une certification pour la première fois devaient en plus être évalués en arbitrant une rencontre universitaire masculine ou féminine dans le cadre du tournoi pré-saison tenu à McGill. Les candidats commissaires, quant à eux, devaient se soumettre au mêmes épreuves que les candidats arbitres au niveau de la langue et des règles et un troisième examen en relation avec les responsabilités de commissaire FIBA. Et non, les quatre candidats commissaires n'avaient pas à faire l'épreuve de course.

Lubo Kotleba est un présentateur très intéressant et très amusant. Son discours à propos de la philosophie de FIBA, de sa vision de l'utilisation de la faute technique et de ce qui ne va pas dans l'arbitrage (finalement très peu de choses) a donné un éclairage très utile. Au début, et il a adouci sa vision un peu plus tard, il a affirmé que si une faute technique était sifflée, c'était la faute de l'arbitre pour n'avoir pas rempli son rôle de gestion et de prise en charge de la rencontre. Il est d'avis que les officiels doivent viser à une fin de rencontre heureuse et que la faute technique ne constitue pas un bon moyen d'y arriver. Ceci dit, plus tard au cours des discussions, il a conclu qu'il se produit des circonstances où la faute technique s'impose, mais j'ai compris que les arbitres doivent réaliser qu'elle fait partie des outils disponibles pour contrôler et gérer la rencontre.

Lubo a insisté sur la nécessité pour l'arbitre d'être juste, ferme et constant. Il a souligné l'importance de l'apparence, du langage corporel et de la personnalité de l'officiel. La première impression se crée dès la rencontre avec les entraîneurs et une bonne poignée de main ainsi qu'un contact visuel direct constituent un excellent départ. On a parlé aussi de la concentration et du contrôle de la rencontre ainsi que de l'aptitude à rester au courant des différents détails relatifs au match tels la marque, la possession alternée, les temps-morts et les fautes d'équipe et

de joueurs. Une énumération exhaustive des points soulevés par Lubo prendrait trop d'espace, mais qu'il suffise de dire que les participants ont pu entendre plusieurs perles de sagesse au cours du stage.

Les candidats ont tous dû arbitrer un match sous les yeux scrutateurs de Lubo, Fred et des quatre candidats commissaires/formateurs. Lubo et Fred n'ont ni fait de commentaires ni donné de rétroaction aux candidats, mais les quatre candidats/commissaires, tous riches d'une grande expérience internationale, ont livré leur analyse des rencontres au cours d'une rencontre collective de tous les participants. Ils ont souligné l'importance des mécaniques et, en particulier, des signaux et de la communication verbale et non-verbale. Dans quelques rencontres, il aurait fallu intervenir davantage lors de contacts physiques excessifs sur des joueurs pivots, sur les joueurs coupant dans la zone réservée et sur les dribbleurs. Il est important de donner le ton à cet égard tôt dans la rencontre. Référence fut faite à une situation de double sifflet où l'un des officiels semblait vouloir décerner une faute antisportive. Il faut dans ce cas que, plutôt que d'en discuter avec le partenaire, l'officiel qui est d'avis que la faute est antisportive la signale immédiatement, sinon cela risque de créer un problème avec les entraîneurs. Les officiels observés lors des rencontres doivent capitaliser autant que possible sur les commentaires reçus et d'en faire une expérience d'apprentissage. Bon travail des « analystes ».

Pour moi, mais je soupçonne pas pour les coureurs, le point culminant de la fin de semaine a été le test physique. Les arbitres ont été répartis en quatre groupes, les femmes formant un groupe. La cible pour les dames était de 66 longueurs et, pour les hommes, 86 longueurs. Tous les officiels ont réussi et la personne ressource médicale présente m'a souligné la forme physique remarquable de tous les officiels. Les dames n'ont même pas sué et les hommes ont tous franchi la distance avec quelques-uns donnant signe d'un certain niveau d'effort. Le côté excitant de l'expérience est venu de la camaraderie et du lien qui s'est créé avec les encouragements de tous envers les coureurs. J'étais très fier de tous les participants au test physique, car ils se sont prouvés eux-mêmes ainsi que l'importance de la forme physique de façon très éloquente.

#### Les re-certs



Devant: Geoff Astles, Maripier Malo, Maggie Tieman (USA), Rick Stehlik  
Derrière: Jon Hunt, Steve Seibel, Reid Kenyon, Scott Critch, Neil Donnelly, Gina Cross (USA), Sébastien Gauthier, Karen Lasuik, Tanner Cervo, Perry Stothart, Jose Carrion (Puerto Rico), Michael Weiland

### Les candidats



**Devant: Jayson Stiell, Frances Enns, Stephanie Nordlee, Christine Vuong, Reed Scott  
Derrière: Anna Maria Del Col, Justin Pursaga, Matt Boyle, Nathaniel Saunders, Matt Kallio, Jean-Philippe Herbert, Trevor Barss, Riley Kerrison**

### Les commissaires



**Nadine Crowley, Lubo Kotleba, Fred Horgan, Paul Deshaies, Mike Homsy, Mike Thomson, Freddy Brown (Bahamas)**

**Tous les candidats à la recertification ont réussi. Félicitations à Geoff Astles, Tanner Cervo, Scott Critch, Neil Donnelly, Sébastien Gauthier, Jon Hunt, Reid Kenyon, Karen Lasuik, Maripier Malo, Steve Seibel, Rich Stehlik, Perry**

**Stothard and Michael Weiland. Nos nouveaux officiels licenciés FIBA sont Anna Del Col (Ontario), Jean-Philippe Herbert (Québec), Matt Kallio (Alberta), Stephanie Nordlee (Alberta), Nathaniel Saunders (Québec), Reed Scott (BC), Jayson Stiell (Québec) and Christine Vuong (Ontario). Je les félicite de leur réussite. Félicitations aussi à Nadine Crowley, Paul Deshaies, Mike Homsy and Mike Thomson qui ont tous obtenu leur accréditation de commissaire/formateur FIBA.**

**Il s'agit du troisième stage de certification/recertification auquel je participe, à Winnipeg, Colorado Springs et maintenant Montréal. Ça ne s'use pas et l'apprentissage réalisé par les participants rendent pour moi l'expérience formidable et unique.**

## **PRÉSENCE**

**Soumis par Roger Caulfield  
Interprète pour la Nouvelle-Écosse**

**Les superviseurs universitaires aiment bien assigner des officiels dont les qualités athlétiques reflètent celles des athlètes. Les officiels sont souvent classés selon les appels corrects et incorrects, la gestion de match et la façon dont ils réagissent à la pression. Mais la présence de l'officiel sur le terrain devient de plus en plus la caractéristique qui distingue l'officiel de niveau supérieur. Cette position a trouvé appui auprès de porte-parole de FIBA, de la NCAA et de la NBA au Congrès de basketball tenu en 2011 à Toronto.**

**L'apparence physique, l'utilisation adéquate du langage corporel et des appels fermes contribuent à rehausser le profil d'un officiel de haut niveau. Il est capital pour un arbitre de commencer la saison en bonne forme cardiovasculaire et avoir un poids corporel sain afin de pouvoir suivre le jeu pendant toute la rencontre. L'image d'un arbitre s'avère grandement favorisée par une bonne posture et un style de course fluide.**

**De nos jours, les rencontres doivent être arbitrées par des officiels qui se déplacent vite et interagissent positivement avec les joueurs et les entraîneurs. De bonnes aptitudes de communication, l'utilisation des mécaniques prescrites et des signaux conventionnels seront toujours le gage d'une présence positive sur le terrain. Les appels les plus difficiles du match doivent être administrés de façon positive avec les émotions sous contrôle. Lever la voix, servir des avertissements de façon répétée et afficher un langage corporel négatif sont des façons inefficaces d'agir.**

**Les officiels de l'ACAB saisissent l'importance de porter l'uniforme le plus récent, d'avoir le pantalon et la chemise pressés et les chaussures polies. Un sifflet de qualité est requis. Sifflez avec confiance et évitez les petits coups de sifflet à répétition. Cela peut évoquer un niveau d'indécision. Une apparence physique forte montre que vous êtes professionnel et que vous aimez et respectez le sport. Une évaluation personnelle continue dans ce domaine est recommandée à l'officiel qui souhaite progresser au prochain niveau.**

# **CHAMPIONNAT MASCULIN U15**

## **SHERBROOKE, QUÉBEC - 31 JUILLET AU 5 AOÛT, 2012**

Soumis par Kerry Rokosh  
Enseignant, Maple Ridge, BC

Le temps a passé et l'expérience des Championnats nationaux U15 me trotte encore dans la tête. Dès que j'ai appris que j'y allais, j'ai commencé ma préparation. J'ai toujours préféré être trop préparé que l'alternative. Deux camps, plusieurs relectures des règles et des jeux de la semaine, pratiques mentales et physiques, répétitions devant le miroir et séances quotidiennes d'exercices physiques intenses étaient tous à l'agenda. J'ai été fier d'avoir fait tout cela, car cela s'est avéré nécessaire.

J'ai pris l'avion tôt le lundi matin avec un sentiment d'incertitude. C'était une longue journée de voyage et, malgré tous les bons conseils reçus, je n'étais pas certain de ce dans quoi je m'embarquais. Comme joueur, j'ai fait partie de deux équipes provinciales qui ont joué dans un tournoi national (U 21 à l'époque) et aux Jeux de l'Ouest du Canada, mais j'ai appris que jouer (et diriger) est très différent qu'arbitrer. En arrivant à Montréal, j'ai été soulagé de voir des figures familières du camp de l'Ouest du Canada. Onze officiels ont pris leurs bagages et se sont entassés dans une fourgonnette à 12 places. Presque tout de suite, nous avons commencé à nous demander mutuellement : « Parles-tu français? ». Après une longue route de 2 heures, nous sommes arrivés à l'Université Bishop's et avons repéré nos chambres. Nos chambres étaient moins que remarquables et sans climatisation. Dormir allait s'avérer l'un des grands défis. Après avoir rencontré tous les officiels, une brève réunion et un saut rapide chez Subway, il était temps de se préparer pour la première journée du tournoi.

Mon premier match opposait la Nouvelle-Écosse et la Saskatchewan. La nuit précédente, je n'avais pas dormi une minute et je savais que ça serait difficile. Heureusement, Alexis s'est avéré un arbitre énergique et positif qui a réussi à me faire trouver ma propre énergie pour la rencontre. Plusieurs situations sont ressorties. La première a été alors que j'étais Meneur, prêt à remettre le ballon à un joueur pour une remise en jeu en zone avant. J'ai regardé et Alexis était sur le même côté que moi. Je lui ai fait signe, il a acquiescé, mais il n'a pas bougé. Alors j'ai remis le ballon et me suis déplacé subrepticement vers l'autre côté. J'ai découvert par la suite qu'au Québec, ils ne changent pas de côté, mais vont plutôt faire une passe rebond depuis le côté opposé de la zone réservée. Apparemment, les autres officiels qui regardaient le match ont commencé à en discuter et il y avait une division est/ouest à savoir qui avait bousillé la procédure. L'autre fait qui m'a frappé est la largeur de la zone réservée de FIBA. Il a fallu que je m'habitue. Dans l'ensemble, ce ne fut pas mon meilleur match. Je me sentais une demi-secondes derrière le jeu et avec mon sifflet. Heureusement, j'avais un bon partenaire qui m'a aidé en une couple d'occasions. Mais, il n'a pas pu m'aider lors d'une mauvaise décision de double faute que j'ai faite. C'était une double faute, sauf qu'il y avait une première faute claire que j'aurais dû siffler immédiatement. J'ai su dès que je me suis approché pour rapporter que j'aurais vraiment dû avoir seulement la première. L'entraîneur m'a posé la question et au moins j'ai pu lui donner une réponse articulée.

À mon deuxième match, les opposants étaient la Colombie-Britannique (BC) et l'Ontario et j'avais comme partenaire Evan du Manitoba. De ce qu'on avait vu la première journée, ni l'un ni l'autre ne s'attendait à un gros match. Nous ne pouvions être davantage dans l'erreur. BC est sortie très fort et a continué et ce n'est que dans les dernières minutes que l'Ontario a creusé l'écart. Facilement l'une des rencontres les plus intenses que j'ai eues à arbitrer.

L'Ontario contre-attaquait si rapidement que nous devions donner tout ce que nous avions pour sprinter et devancer le jeu. De façon générale, j'étais satisfait de la façon dont nous avons géré la partie et nous nous sommes tous deux élevés au niveau du jeu. Il y a eu une séquence vers le milieu au cours de laquelle le jeu est devenu plus physique, mais nous avons réagi avec de bons appels pour remettre de l'ordre. Une autre source de satisfaction pour moi a été lorsque mon partenaire a connu une séquence de 6 ou 7 fautes de suite. De bons appels, mais il arrivait que tout le jeu se passait devant lui et j'ai résisté à la tentation d'aller à la pêche pour avoir un appel. Malheureusement, j'ai eu un moment de « coach » à la fin et sifflé une faute parce que je croyais que l'entraîneur de BC voulait une faute.

La troisième rencontre mettait en présence le Manitoba et l'Île-du-Prince-Édouard (PEI) avec Justin du Québec. Nous avons eu un excellent conciliabule d'avant partie. Nous avons tous les deux la même approche d'une trop grande préparation. Et nous avons arbitré une excellente partie durant 38 minutes et plus. Notre communication a été excellente. Cependant, lorsque PEI a commencé à tirer de l'arrière, une couple d'appels 50/50 sont allés dans la direction opposée. Ils avaient un entraîneur émotif qui a commencé à diriger sa frustration vers nous. Il était particulièrement fâché contre Justin après deux appels de charge contre ses joueurs qu'il n'a pas appréciés. J'ai eu une occasion de le calmer. J'ai pris la décision que le match était pratiquement terminé et de sourire et d'endurer. Ses actions à la fin ont terni les belles 38 premières minutes que nous avons faites.

Ma 4e partie a été le dernier match du vendredi entre l'Ontario et l'Alberta. Mon partenaire était Mark de la Saskatchewan. À ce moment-là, j'ai commencé à ressentir la longueur du tournoi. C'était comme si le tournoi aurait dû prendre fin, mais il restait encore deux jours. Et même si je ne le réalisais pas à ce moment-là, je n'avais pas encore arbitré la moitié de mes rencontres. Nous savions que c'était un match inégal, mais que l'Alberta jouerait dur malgré tout. Je suis arrivé prêt à arbitrer. J'ai finalement eu un peu de repos la nuit précédente, mais je me sentais de plus en plus en confiance. J'avais commencé le tournoi avec une certaine incertitude, mais c'était chose du passé. J'utilisais davantage ma voix et j'avais une bonne présence sur le terrain. En particulier, j'ai donné le tempo avec un solide appel de faute en contrôle lorsqu'un joueur au pivot de l'Alberta s'est servi de son coude et de son épaule pour déloger un défenseur de l'Ontario. J'ai aussi sifflé une bonne faute technique contre un joueur de l'Ontario pour s'être suspendu à l'anneau, avec une traction genoux levés en se moquant d'un défenseur.

Les deux derniers jours se sont avérés un boulot ardu. Un des arbitres a dû abandonner pour raison de santé et j'ai fait deux matchs chaque jour. Le samedi, j'ai arbitré ma 5e rencontre avec la Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse en présence. J'ai travaillé avec Justin. Nous avons bien travaillé ensemble encore une fois et avons réussi les 40 minutes cette fois. Nous en avons été tous les deux très contents. Nous avons connu un très bon moment en particulier avec un double sifflet lors d'une situation de bloc/charge. Nous avons tous deux levé le bras et avons eu un contact visuel. J'étais meneur et Justin à attendre et m'a laissé appeler une faute en contrôle d'équipe. Mon 6e match a été la première demi-finale entre l'Ontario et le Manitoba avec Mark. Ça n'a pas été un match serré. Il y a eu une séquence de 5 minutes sans sifflet. En dépit de ma bonne forme, j'avais la respiration passablement forte pour avoir sprinté vers la position de meneur alors que l'Ontario contre-attaquait encore et encore. Malgré la marque déséquilibrée, nous avons tous les deux connu un fort match et nous avons été sur la même longueur d'ondes pendant 40 minutes. Un jeu en fait vraiment foi. Un joueur-pivot de remplacement de l'Ontario a commis une faute sur un joueur du Manitoba qui se dirigeait au panier. Mark couvrait le défenseur primaire. Un défenseur du côté aide s'était amené et a aussi commis une faute sur le joueur en mouvement au panier. Le défenseur primaire était sur le

point de mériter sa 4e faute avant que l'entraîneur puisse le remplacer. Mark et moi avons eu un contact visuel; il a laissé tomber le bras et m'a laissé prendre l'appel sur le défenseur secondaire.

Après une autre nuit à me battre pour dormir, je me suis levé tôt pour arbitrer deux parties de suite. Je savais que ça n'allait pas être facile. J'étais passablement fatigué et ces deux rencontres allaient être les plus difficiles de la journée. Mon 7e match opposait le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan pour la 7e/8e place. J'étais de nouveau avec Justin. Le match n'était pas beau, mais nous avons fait de notre mieux. Il y a eu deux fautes techniques, une faute antisportive et facilement 20 fautes par demie. Ça aurait pu être pire, mais nous avons réussi à garder le contrôle. Mon dernier match mettait en présence la Nouvelle-Écosse et l'Alberta et mon partenaire était Alexis. Ce fut un très bon match de basket. Serré jusqu'à la fin et le tout s'est réglé dans la dernière minute. La rencontre a été un défi pour moi au plan mental, mais j'ai su conserver mes moyens. Bonne chose, car j'ai dû régler une erreur au chrono des lancers dans la dernière minute et prendre une faute dans la zone primaire d'Alexis qu'il ne pouvait pas voir. À plusieurs points de vue, mes deux derniers matchs ont été mes meilleurs. J'étais positif, ai eu du plaisir et rencontré tous mes objectifs. Une belle façon de finir le tournoi.

Quelques impressions générales :

- Les nationaux ne sont pas une sinécure. Ce sont les provinciaux fois deux. Huit rencontres difficiles en six jours. Je le savais d'avance, mais pas à quel point.
- Ne présumez jamais que les officiels de la table savent ce qu'ils font. Juste le fait que c'est un national ne veut rien dire. Ma première conversation avec la table lors de mon 2e match a commencé par : « C'est sa première fois. »
- Vous devez vraiment prendre soin de vous-même. J'avais apporté des collations et bu amplement de liquide, mais le sommeil a été difficile. Un petit ventilateur et mon propre oreiller auraient été bienvenus.
- Travailler avec des officiels d'autres provinces est formidable. Il y avait quelques différences, mais dans l'ensemble, très peu. Ils avaient des expériences différentes et c'était intéressant de parler avec chacun d'entre eux.
- Équipe et A/És formidables. Chacun était solide et du bon monde.
- Mario et Morgan ont travaillé fort et n'ont jamais quitté le gymnase. Ils nous ont donné une excellente rétroaction que j'ai essayé d'utiliser à chaque occasion donnée. J'ai dit quelques mots au nom du groupe à la rencontre de conclusion et j'espère que j'ai bien représenté notre appréciation de leurs efforts.
- Il vaut la peine de poser de nombreuses questions avant les nationaux et d'étudier les jeux de la semaine. Par exemple, un des jeux consistait en une violation par un attaquant lors du premier lancer franc et une équipe souhaiter faire un remplacement à ce moment. Mon partenaire m'a demandé si l'on acquiesçait à sa demande, mais la réponse était non, étant donné que nous avons commencé l'administration des lancers francs.

J'avais cinq buts en venant au tournoi :

1. TRAVAILLE AUSSI FORT QUE TU PEUX. LES PARTENAIRES ET LES ASSIGNEURS LE REMARQUENT
2. APPRENDS ET AMÉLIORE-TOI. QUITTE UN MEILLEUR OFFICIEL
3. ARBITRER AU NIVEAU DE MON POTENTIEL. IMPORTANT POUR LES JEUNES ET LES ENTRAÎNEURS
4. SOIS UN BON PARTENAIRE ET MEMBRE DE L'ÉQUIPE
5. REPRÉSENTE BCBOA/CABO – PROFESSIONNEL SUR ET HORS DU TERRAIN

Je les ai relus à chaque soir et avant chaque rencontre. Après le tournoi, j'ai été satisfait, car je les ai comblés en grande partie. Le seul que j'estime n'avoir pas complètement atteint est le #3. J'ai senti être à mon niveau de potentiel vers la fin du tournoi, mais pas au début. Le seul changement que j'aurais apporté à mes objectifs est « d'avoir du plaisir ». Je me suis mis trop de pression et aurais dû goûter l'expérience davantage. C'était « cool » d'être à Sherbrooke et arbitrer un championnat national. J'appréciais davantage les rencontres vers la fin du tournoi.

Les nationaux ont été une expérience formidable. J'avais fait les provinciaux, des camps, des stages de formation, mais ceci était plus long avec davantage d'intensité. Mes partenaires et évaluateurs ont été formidables et j'ai appris de chacun. Je sais que je suis revenu un meilleur officiel. Je crois avoir amélioré en particulier mes angles/positions, ma voix et ma gestion de rencontre. Les nationaux sont une opportunité que j'espère avoir encore un jour.

J'ai eu de la veine. J'ai eu la chance de représenter BCBOA à un tournoi national. En deux ans, j'ai vécu de très belles expériences et les gens ont pris le temps de m'aider à devenir un meilleur officiel. Lorsque j'ai commencé à arbitrer, je souhaitais rester impliqué dans le sport et tenter de gagner quelques dollars. Cela s'est avéré être bien plus que ce que j'avais escompté. Ces occasions m'ont fait réaliser que j'espère un jour être dans une position d'aider de nouveaux officiels. Ce n'est pas pour demain, car j'ai d'abord encore beaucoup à apprendre.